

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[38. Bruxelles, Lundi 24 avril 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

38. Bruxelles, Lundi 24 avril 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Femme \(santé\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Grèce\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-04-24

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3746, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

38. Bruxelles le 24 avril 1854

Votre opinion est la bonne sur nos pièces. Brunnow en pense de même. Faible,

confus. Il est assez en blâme de tout. Je doute qu'il reste ici longtemps d'ailleurs, il n'y a rien à faire. Je ne pense pas que nous soyons mécontents du traité entre l'Autriche et la Prusse. On ne nous attaquera pas du côté de la Pologne. Constantin croit que l'automne amènera forcément la paix. De part et d'autre on verra qu'on ne peut rien se faire. Je ne suis pas aussi optimiste que lui on dit que les Turcs commencent à en vouloir beaucoup à Lord Redcliffe. On fait courir le bruit d'une visite de la reine d'Angleterre à Paris. J'ai peine à y croire.

Andral n'a pas répondu encore et la jeune fille a grande foi dans Ems et désire ardemment qu'il persiste dans sa première ordonnance qui était d'y aller. Il fait très froid depuis l'orage. Hier Brunnnow a vu chez moi Barrot, ils ont fait connaissance, mutuellement très polis. Barrot m'a priée encore de vous dire son respect. Adieu. Adieu.

Je trouve notre circulaire sur les troubles en Grèce, assez vive. Qu'en pensez-vous ? Adieu encore. Nous envoyons à Vienne Le gouvernement Greenwald, pas grand chose pour assister aux noces. Voilà le duc de Noailles et votre bonne & longue lettre. Que je n'ai pas lu encore. Ah ! Si c'était vous !

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 38. Bruxelles, Lundi 24 avril 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-04-24.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5150>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 24 avril 1854

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

frère sur toute chose, pitié et nouvelles. On
n'attend rien de décisif, ni comme guerre ni
comme paix, et on vit dans une apathie sans
sécurité.

Voilà le Moniteur qui m'apporte le traité
d'alliance Anglo-Française. Ce n'est rien de
plus que la sanction officielle du fait, sans
engagement plus étendu ni plus précis.

Je trouve la réplique du Moniteur à
votre réponse vague et larve. Là aussi, il y a
un air d'homme et de lassitude; il semble qu'on
ne voie plus rien à dire ni à faire et qu'on
se laisse porter au flot des événements sans
savoir où ni pour combien de temps.

Adieu. Je n'ai rien de plus à vous
dire. Vous causerai demain avec le duc
de Noailles. Je suis demain chez Sir
Henry Ellis avec la plupart des Anglais
qui sont à Paris. Ils repartiront dans le
cours de la semaine. Ils disent bien que
la seconde partie de leur mission sera longue
et froide. Adieu, adieu.

38/ ¹⁷⁴⁶ Brumellen le 24 avril 1853.

Votre opinion est la bonne,
sur ces points. Donnons en
puissance de mieux. Faible, certes,
il est avec un blâme de tout.
Si doute si il n'est en l'attente
d'ailleurs il n'y a rien à
faire.

Si ne pense pas que nous
soyons mécontents de tout
entre l'autorité et la presse
on ne nous attaquera par
de côté de la pologne. Contente
soit que l'autorité amène
forcément la paix. De part
et d'autre on verra qu'on ne
peut rien se faire. Si ne
suis pas aussi optimiste que

lui.

on dit que les Turennes com-
mencent à en vouloir beaucoup
à 2.° Fidélité

on fait courir le bruit
d'une visite de la reine
d'auvergne à Paris. j'ai
peine à y croire.

audrai-je à per répondre
encore et la jeune fille
à grand foi dans leur et
desse ardemment qui il
permette dans sa première
ordonnance qui était d'y aller.

il fait très froid depuis
l'orage. hier Brumaire a
vu deux ou trois Parrot, ils ont

fait connaissance, un peu
- comme les trois pols. Parrot
malgré encore de son
de son respect.

adieu, adieu. j'ai trou-
vé des circulaires dans les
trouilles enfoncées à des
vins. qui en pensent-ils?

adieu encore.

vous m'avez écrit à Vienne
le 1.° Grasse, par grand
mon pour assister aux noces.

Voilà le duc de Neuchâtel et
votre bon et longu letter.
Mais si j'ai par lui encore.
ah! si c'était vous!